

## LE PATIENT ANGLAIS

Réalisé en 1996 par Anthony Minghella, inspirée du roman *L'homme flambé* de Michael Ondaatje, *Le patient anglais* a été récompensé de neuf Oscars, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur et de la meilleure actrice dans un second rôle (Juliette Binoche). On trouve un bon résumé sur Wikipédia.



L'adaptation diffère profondément du livre, et met l'accent sur un trio adultère, là où le livre met en scène une fresque de grande ampleur sur la question des destinées humaines.

Lors d'une expédition de cartographie en plein désert, l'explorateur hongrois Almásy rencontre le couple Clifton, Jeffrey Clifton, un cartographe-photographe en mission pour le gouvernement britannique, léger mais aimant passionnément sa femme, et Katherine, jeune, enjouée, d'une grande beauté et très cultivée.

C'est au cours d'une expédition dans le désert que se noue l'attraction profonde entre l'explorateur et Katherine. Enveloppée dans un plaid écossais, elle raconte l'histoire du roi Candaule que rapporte Hérodote, le géographe grec.



en tombe immédiatement amoureux. Mais la reine a tout compris. Elle convoque Gygès et le somme de tuer Candaule ou de se tuer lui-même, deux des quatre prunelles où ma s'est réfléchie doivent s'éteindre avant ce soir ».

Les Sardiens, indignés de la mort de Candaule, font mine de se soulever ; mais l'oracle de Delphes s'étant déclaré pour Gygès, qui lui avait envoyé un grand nombre de vases d'argent et six cratères d'or du poids de trente talents, le nouveau roi se maintint sur le trône de Lydie, qu'il occupa pendant de longues années, vécut heureux. Mais il se garda bien de montrer sa femme, ne sachant que trop ce qu'il en coûtait. »

Egaré par l'extrême beauté de son épouse, le roi de Sardes, Candaule, conçoit l'étrange projet de partager son admiration d'esthète en proposant au jeune et beau Gygès, le chef des gardes du palais, de venir voir en cachette son épouse dans sa simple nudité. Horrifié de cette demande sacrilège, Gygès refuse d'abord mais ne peut qu'obéir à son roi. Caché dans la chambre nuptiale, découvrant l'incroyable beauté de Nyssia et

l'histoire du roi Candale

« car nudité

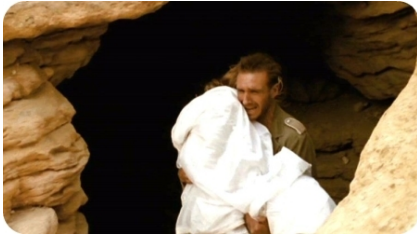
Gygès poignarde le roi, drogué préalablement par la reine, dans son lit, dans son lit. Il épouse la reine et devient

roi.

## ECOUTER LE RECIT

(en version originale)

<https://youtu.be/2dCLQWW7G>



Si le récit de Mickael Ondaatje (comme son adaptation au cinéma) est soterrainement animé par cette anecdote du monde antique, c'est qu'elle fait figure d'annonce prophétique, et même qu'elle noue en une certaine manière une passion tragique qui commence par une sorte d'envoûtement.

Peut-on parler de réécriture de l'histoire du roi Candaule ?

A strictement parler non. Encore que...

La référence au récit d'Hérodote va tisser tout le patient récit autour de la figure de patient anglais, (l'homme flambé), un homme gravement brûlé qui porte sur lui un livre, celui d'Hérodote.

## LE ROI CANDAULE ET LES REECRITURES

Jean de la Fontaine en fit un conte, et Théophile Gautier s'inspira de cette anecdote du géographe grec pour son *Roi Candaule*, que Victor Hugo admirait. Dans son *Etude sur Gautier* de 1859, Baudelaire parle de ce texte comme d'un « échantillon de l'art de bien dire, mais aussi de délicatesse mystérieuse ». Gautier fait de Candaule une sorte de figure d'artiste, une sorte de Pygmalion, tentant désespérément de fixer la beauté de sa femme.

*« Candaule, qui n'est ni peintre ni sculpteur, reste perpétuellement au bord de son désir ; le noyau de sa folie est de désirer l'art, facteur d'immortalité, sans s'être donné les moyens de le conquérir. Et sa folie est moins de vouloir partager la beauté de sa femme avec un « amateur éclairé » que de désirer éterniser une beauté trop parfaite. Candaule ne peut créer le tableau ou la statue et Nyssia ne veut pas être modèle : Souvent il la priaît de laisser couler sur ses épaules les flots de ses cheveux, fleuve d'or plus opulent que le Pactole [...] de se coucher sur une peau de tigre aux dents d'argent, [...] ou de se tenir debout dans une conque de nacre [...] Quand il avait trouvé la place la plus favorable, il s'absorbait dans une muette contemplation ; sa main, traçant en l'air de vagues contours, semblait esquisser quelque projet de tableau, et il serait resté ainsi des heures entières, si Nyssia, bientôt lasse de son rôle de modèle, ne lui eût rappelé d'un ton froid et dédaigneux que de pareils amusements étaient indignes de la majesté royale et contraires aux saintes lois du mariage*

*Candaule apparaît tout au bord d'une création qui lui sera éternellement refusée. Et Nyssia ne veut pas être éternisée par l'art ; « normale », elle veut la vie et le pouvoir tout de suite : la survie en objet d'art ne l'intéresse pas».*

Anne Ubersfeld

## BIBLIOGRAPHIE

Ubersfeld Annie. Théophile Gautier ou le regard de Pygmalion. In: Romantisme, 1989, n°66.

Folie de l'art. pp. 51-59

[https://www.persee.fr/doc/roman\\_0048-8593\\_1989\\_num\\_19\\_66\\_5627](https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1989_num_19_66_5627)